

# Guide d'implémentation de l'identité INS dans les logiciels

Guide mis en concertation du  
26.05.2020 au 26.06.2020

*Version :*



## SOMMAIRE

<b>1. Contexte et objectifs de ce document .....</b>	<b>2</b>
1.1. Rappel du contexte.....	2
1.2. Objectifs du document.....	2
1.3. Périmètre du document .....	3
1.4. Textes et documents de référence.....	3
1.5. Plan du document.....	3
<b>2. L'identité de l'utilisateur dans les logiciels maîtres de l'identité .....</b>	<b>4</b>
2.1. Les champs relatifs à l'identité.....	4
2.2. Les champs relatifs aux traits complémentaires .....	6
2.3. Les statuts et attributs de l'identité numérique .....	8
<b>3. La gestion de l'Identité dans les logiciels maître des identités .....</b>	<b>12</b>
<b>3.1. La cinématique d'appel de l'opération de récupération d'INSi .....</b>	<b>12</b>
3.1.1. La recherche d'antériorité.....	12
3.1.2. L'appel de l'opération de récupération d'INSi .....	13
3.1.3. La traçabilité du retour d'INSi.....	14
3.1.4. L'affichage du retour d'INSi et la comparaison avec les éventuels traits locaux.....	14
3.1.5. L'alimentation des champs relatifs à l'identité (uniquement si retour « 00 » : une identité unique a été trouvée d'INSi). .....	16
<b>3.2. La cinématique d'appel de l'opération de vérification d'INSi .....</b>	<b>17</b>
<b>3.3. La gestion des erreurs d'association. ....</b>	<b>19</b>
<b>4. La transmission de l'identité dans un même domaine d'identification .....</b>	<b>21</b>
4.1. Le comportement du logiciel maître (émetteur de l'identité) .....	21
4.2. Le comportement du logiciel esclave (récepteur de l'identité) .....	22
<b>5. La transmission de l'identité entre domaines d'identification différents .....</b>	<b>24</b>
<b>5.1. Les modalités de transmission de l'identité pour l'émetteur de la donnée de santé .....</b>	<b>24</b>
5.1.1. Données visibles.....	24
5.1.2. Evolution des autres standards d'échange.....	25
5.1.3. Dans l'alimentation du DMP (TD2.1) .....	25
<b>5.2. Les modalités de réception de l'identité pour le récepteur de la donnée de santé – Cinématique d'appel de l'opération de vérification d'INSi .....</b>	<b>26</b>
<b>6. PILOTAGE.....</b>	<b>28</b>

## 1. CONTEXTE ET OBJECTIFS DE CE DOCUMENT

### 1.1. Rappel du contexte

L'Identifiant National de Santé (INS) est un projet au cœur de la [feuille de route](#) du numérique en santé. Il vise à l'utilisation par l'ensemble des acteurs d'une même identité : l'identité INS.

**Cette identité INS est composée du matricule INS (correspondant au NIR ou au NIA de l'individu), de l'OID<sup>1</sup> associé à ce matricule et des cinq traits stricts de référence (nom de naissance, prénom(s) de naissance, date de naissance, sexe, lieu de naissance) régulièrement vérifiés, pour permettre le partage de l'information médicale en toute sécurité et confiance.** Ce partage de l'information médicale est particulièrement important dans le cadre de parcours de soins complexes ou de situations de crise sanitaire de type COVID 19, impliquant la coordination de nombreux professionnels intervenant dans le système de santé.

Le recours à l'identité INS doit permettre le référencement fiable et univoque des données de santé des usagers, avant tout partage au sein du cercle de confiance, en évitant une mauvaise indexation et la propagation d'une erreur d'identification. Sa portée nationale permet de dépasser les limites administratives régionales ou le périmètre des nouveaux découpages territoriaux de santé et justifie le recours à une base de référence unique, interrogée via le téléservice INSi mis en œuvre par la Cnam.

Localement, la généralisation de l'enregistrement de l'identité INS contribue à mieux encadrer les procédures d'identitovigilance, réduire les doublons, faciliter la recherche d'un usager déjà connu, automatiser l'intégration de données médicales externes dans le dossier correspondant.

### 1.2. Objectifs du document

Ce document, élaboré avec la participation des référents métiers et système d'informations de structures de santé et des régions (ARS et GRADeS), **visé à aider les acteurs de la santé et du médico-social, pour lesquels le référencement des données de santé avec l'identité INS est obligatoire, ainsi que leurs éditeurs comme sous-traitants, à implémenter l'identité INS dans leurs logiciels.** Il précise des règles de gestion et des préconisations, basées sur les premiers retours d'expérience des établissements pilotes, sur les différentes manières d'implémenter l'identité INS qui semblent les mieux adaptées à la fois aux enjeux d'identitovigilance, de charge des équipes d'accueil, de minimisation de la complexité, des coûts, etc.

Ce document vise également à homogénéiser, par la définition de règles de gestion et de préconisations communes, la mise en œuvre à travers le territoire.

**Ce document vient compléter le référentiel INS mais ne se substitue pas à ce dernier.**

Dans la suite, les logiciels maîtres sont définis comme les logiciels dans lesquels sont gérées les identités (création / modification etc.) qui diffusent éventuellement ensuite ces identités à d'autres logiciels dans la même

---

<sup>1</sup> OID : Object Identifier, permettant d'identifier la structure à l'origine de l'attribution du NIR ou du NIA

entité, esclaves sur l'identité, éventuellement via un composant chargé de la distribution et du filtrage (EAI). Ces définitions sont valables uniquement dans le cas où les structures / les professionnels utilisent plusieurs logiciels.

## 1.3. Périmètre du document

Ce document, à destination des industriels, se concentre sur les règles de gestion et préconisations nécessaires au bon référencement des données de santé avec l'identité INS dans les logiciels. **Il ne décrit donc pas les actions à mettre en œuvre pour s'assurer que l'utilisateur pris en charge (physiquement ou à distance) correspond à l'identité numérique utilisée (lors de sa prise en charge administrative ou médicale). Ces actions seront décrites dans un référentiel « métier », le référentiel national d'identitovigilance (RNIV).**

## 1.4. Textes et documents de référence

Ce guide doit être lu à la lumière des autres documents complémentaires :

- les dispositions du code de la santé publique relatives à l'INS : articles L. 1111-8-1 et R. 1111-8-1 et suivants,
- le référentiel INS, publié sur le site de l'agence du numérique en santé (ANS) : <https://esante.gouv.fr/securite/identifiant-national-de-sante>
- le guide d'intégration du téléservice INSi pour récupérer et vérifier l'INS <https://frama.link/INSi>,
- le référentiel national d'identitovigilance élaboré par le réseau des identitovigilants régionaux sous l'égide de la DGOS, de la DGS et de la HAS, et dont la mise en concertation démarre à fin juin 2020,
- la mise à jour de l'instruction DGOS de 2013<sup>2</sup>,
- la *Change Proposal* publiée par InteropSanté sur le transport de l'INS dans les messages HL7 identité à l'intérieur d'un établissement ([www.interopsante.org/offres/doc\\_inline\\_src/412/IHE-CP-ITI-FR-2019-136\\_INS\\_NIR\\_final.pdf](http://www.interopsante.org/offres/doc_inline_src/412/IHE-CP-ITI-FR-2019-136_INS_NIR_final.pdf)),
- l'annexe CI-SIS (cadre d'interopérabilité des systèmes d'informations en santé) : prise en charge de l'identifiant national de santé (INS) dans les standards d'interopérabilité et les volets du CI-SIS, mise en concertation par l'ANS (<https://esante.gouv.fr/actualites/faire-evoluer-le-cadre-dinteroperabilite-des-systemes-dinformation-de-sante-pour>),
- l'ensemble des documents publiés sur le site de l'ANS (kit « comprendre l'INS », guide « mettre en œuvre l'INS » etc.) ; <https://esante.gouv.fr/securite/identifiant-national-de-sante>.

## 1.5. Plan du document

Ce guide aborde en premier lieu les champs constitutifs de l'identité et les statuts associés à cette identité dans les logiciels maîtres de l'identité (chapitre 2), la gestion de l'identité dans le logiciel maître de l'identité (chapitre 3), la transmission de l'identité dans un même domaine d'identification (chapitre 4) et enfin la transmission de l'identité entre domaines d'identification différents (chapitre 5). Un chapitre pilotage (chapitre 6) clôture ce document.

<sup>2</sup> Ce document anticipe la révision de l'instruction DGOS de 2013 : il comporte donc des règles qui divergent de cette instruction.

## 2. L'IDENTITE DE L'USAGER DANS LES LOGICIELS MAITRES DE L'IDENTITE

### 2.1. Les champs relatifs à l'identité

**A noter** : ce chapitre concerne les logiciels maîtres de l'identité. Il se concentre sur la description :

- des champs nécessaires à la gestion de l'identité INS (il ne décrit donc pas l'ensemble des champs constitutifs de l'identité de l'utilisateur : champs nécessaires à la saisie des coordonnées de l'utilisateur, champs nécessaires à la facturation etc.),
- des champs qui doivent être affichés à l'utilisateur (il ne décrit donc pas les éventuels autres champs nécessaires en base de données).

Nom du champ [Abrégé]	Précisions	O/F en base	O/F en affichage utilisateur	Taille/format	Commentaires
<b>Matricule INS [INS]</b>	Ce champ contient le NIR ou le NIA de l'utilisateur pris en charge, récupéré ou vérifié via INSi.	O	O	15 caractères.	Sous la forme (d dd dd dc ddd ddd + dd (clé)), en respectant les séparations graphiques en groupes de 1, 2 et 3 chiffres pour améliorer la lisibilité. (d pour caractère numérique, et c pour caractère alphanumérique).
<b>OID [OID]</b>	Identifiant de la structure à l'origine de l'attribution du NIR ou du NIA, sous la forme d'un OID (Object Identifier).	O	F	Liste des OID disponible sur le site de l'ANS <a href="#">ici</a> .	
<b>Traits stricts de référence</b>					
<b>Nom de naissance [N.Nais ]</b>	Egalement appelé nom de famille.	O	O	100 caractères.	En majuscule, sans accent, sans signe diacritique, avec possibilité d'utiliser des tirets et des apostrophes.  <b>A noter</b> : dans le cas d'une saisie des

## Guide d'implémentation de l'identité INS dans les logiciels

<b>Prénom(s) de naissance [Pr.]</b>	Ensemble des prénoms de naissance.	O	O	100 caractères.	prénoms de naissance en local, il est possible de proposer à l'utilisateur de les séparer par des virgules, tout en sachant qu'INSi ne renverra pas ce séparateur virgule.
<b>Date de naissance [DDN]</b>		O	O	AAAA-MM-JJ	Existence de valeurs exceptionnelles (jour et éventuellement mois en 00, etc.). La date de naissance est retournée sous le format AAAA-MM-JJ par INSi mais il convient de l'inverser dans l'affichage utilisateur pour plus de lisibilité.
<b>Sexe [S]</b>		O	O	1 caractère.	3 valeurs possibles : F (Féminin), M (Masculin), I (Indéterminé), sachant qu'INSi ne renverra que les valeurs F ou M.
<b>Lieu de naissance - Commune de naissance [Commune Naiss.]</b>	La commune de naissance est affichée uniquement pour les personnes nées en France.	O	O	5 caractères (pour le code INSEE).	Utilisation du code INSEE (différent du code postal), auquel est associé le nom de la commune correspondante <sup>3</sup> .
<b>Lieu de naissance - Pays de naissance [Pays Naiss.]</b>	Le pays de naissance est affiché pour les personnes nées en France ou à l'étranger.	O	O	5 caractères (pour le code INSEE).	Utilisation du code INSEE (différent du code postal), auquel est associé le nom du pays correspondant <sup>4</sup> . Si la commune de naissance est renseignée avec une valeur différente de 98 ou 99, le pays de naissance est complété automatiquement avec le code correspondant à la France.

<sup>3</sup> La table permettant d'associer le code INSEE à la commune / au pays de naissance est disponible sur <https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/code-officiel-geographique-cog/#>

<sup>4</sup> Idem ci-dessus

**Règle n°1 :** les logiciels doivent *a minima* prévoir les champs cités ci-dessus, en respectant les libellés proposés dans ce guide.

**Règle n°2 :** les logiciels doivent accepter des dates de naissance avec des valeurs exceptionnelles, pour pouvoir gérer les cas de figure pour lesquels, par exemple, le jour et éventuellement le mois de naissance de l'utilisateur ne sont pas connus (et enregistrés avec la valeur « 00 »).

Les logiciels doivent prévoir d'alimenter une « date de naissance PMSI » (distincte de la date de naissance citée dans le tableau ci-dessus) automatiquement avec la valeur 01/MM/AAAA si INSi renvoie une date de naissance de type 00/MM/AAAA (jour inconnu) et avec la valeur 31/12/AAAA si INSi renvoie une date de naissance de type 00/00/AAAA (jour et mois inconnus).

## 2.2. Les champs relatifs aux traits complémentaires

**A noter :** la liste ci-dessous ne s'intéresse qu'aux champs pouvant avoir un lien indirect avec l'arrivée de l'identité INS. Elle est donc non exhaustive (elle ne reprend notamment pas les traits d'identification relatifs aux coordonnées de l'utilisateur (adresse, téléphone etc.) ou l'ensemble des traits relatifs à la facturation.

Nom du champ	Précisions	O/F en base	O/F en affichage utilisateur	Taille	Commentaires
<b>Autres traits relatifs à l'identité de l'utilisateur (liste non exhaustive)</b>					
Nom d'usage [N.Us]	Nom porté dans la vie courante (tel qu'il apparaît sur le document d'identité). Le nom d'usage peut être similaire au nom de naissance.	O	O	100 caractères.	En majuscule, sans accent, sans signe diacritique, avec possibilité d'utiliser des tirets et des apostrophes.
Prénom usuel [Pr.Us.]	Prénom porté dans la vie courante (l'un des prénoms parmi ceux figurant à l'état civil) ou prénom usuel officiel déclaré à l'état civil (présent sur la carte d'identité).	O	O	100 caractères.	<b>A noter :</b> INSi retourne une liste de prénoms d'usage. Celle-ci ne doit pas être utilisée pour alimenter le champ Prénom usuel.
Justificatif de l'identité [Justif. ID]	Justificatif ayant servi à créer/vérifier l'identité de l'utilisateur.	O	O		Menu déroulant proposé à l'utilisateur. Seul le dernier justificatif à haut niveau de confiance est affiché.

## Guide d'implémentation de l'identité INS dans les logiciels

Statut de l'identité [Statut ID]	Statut actuel de l'identité (cf. détail dans le paragraphe 2.3)	O	O		
Attribut de l'identité [Attr. ID]	Attribut facultatif associé au statut (cf. détail dans le paragraphe 2.3)	O	O		

**Règle n°3 :** les logiciels doivent *a minima* prévoir les champs cités ci-dessus, en respectant les libellés proposés dans ce guide.

**Règle n°4 :** les logiciels doivent permettre d'attribuer un degré de confiance à chaque type de justificatif de l'identité, via une table de paramétrage. Le RNIV précisera la liste des justificatifs possibles et le degré de confiance qu'il est possible de leur accorder.

**Préconisation n°5 :** les logiciels doivent être vigilants à bien distinguer les notions de matricule INS et de NIR au sens Numéro de Sécurité Sociale servant au remboursement des soins. Si le NIR servant au remboursement des soins peut être identique au matricule INS, celui-ci ne provient pas d'INSi et ne sert pas à la qualification de l'identité numérique locale.



## 2.3. Les statuts et attributs de l'identité numérique

Dans les logiciels maîtres de l'identité, 4 statuts sont associés à l'identité de l'utilisateur :

**Le statut n°1 : « identité provisoire ».**

Ce statut « identité provisoire » est attribué à toute identité :

- pour laquelle les actions d'identitovigilance permettant de s'assurer que l'utilisateur pris en charge correspond bien à l'identité numérique utilisée n'ont pas été réalisées<sup>5</sup>,
- **et** qui n'a pas été créée ou mise à jour sur la base des retours d'INSi.

**A noter** : le statut « identité provisoire » est aussi utilisé en cas de doute sur l'identité (suspicion d'usurpation d'identité, usager incapable de décliner son identité, anonymat etc.) : il est alors précisé par un attribut complémentaire « identité douteuse » ou « identité fictive ».

**Le statut n°2 : « identité récupérée ».**

Ce statut « identité récupérée » est attribué à toute identité :

- pour laquelle les actions d'identitovigilance permettant de s'assurer que l'utilisateur pris en charge correspond bien à l'identité numérique utilisée n'ont pas été réalisées<sup>6</sup>,
- **et** qui a été créée ou mise à jour sur la base des retours d'INSi (le matricule INS, son OID et les 5 traits stricts ont été obtenus à partir de l'opération de récupération ou de l'opération de vérification d'INSi).

**A noter** : la récupération d'une identité à partir d'INSi peut être associée à un doute sur l'identité (suspicion d'usurpation d'identité) ; elle peut faire l'objet de l'utilisation de l'attribut complémentaire « identité douteuse ». Dans ce cas précis, le fait de saisir l'attribut « identité douteuse » déclassera l'identité au statut « identité provisoire » et entraînera la suppression (l'invalidation) du matricule INS et de son OID.

**Le statut n°3 : « identité validée ».**

Ce statut « identité validée » est attribué à toute identité :

- pour laquelle les actions d'identitovigilance permettant de s'assurer que l'utilisateur pris en charge correspond bien à l'identité numérique utilisée ont été réalisées<sup>7</sup>,
- **et** qui n'a pas été créée ou mise à jour sur la base des retours d'INSi.

---

<sup>5</sup> Ces actions d'identitovigilance sont précisées dans le référentiel national d'identitovigilance (elles impliquent, par exemple, de demander à l'utilisateur de présenter une pièce d'identité à haut niveau de confiance lors de sa venue, ou de demander à l'utilisateur de s'authentifier par un moyen sécurisé lors d'une démarche en ligne).

<sup>6</sup> Idem note n°5

<sup>7</sup> Idem note n°5

## **Le statut n°4 : « identité qualifiée ».**

Ce statut « identité qualifiée » est attribué à toute identité :

- pour laquelle les actions d'identitovigilance permettant de s'assurer que l'utilisateur pris en charge correspond bien à l'identité numérique utilisée ont été réalisées<sup>8</sup>,
- **et** qui a été créée ou mise à jour sur la base des retours d'INSi (le matricule INS, son OID et les 5 traits stricts ont été obtenus à partir de l'opération de récupération ou de l'opération de vérification d'INSi).

Plusieurs attributs complémentaires doivent pouvoir être attribués à la demande :

### **L'attribut « Identité douteuse ».**

L'attribut « identité douteuse » est donné manuellement par l'opérateur lorsqu'il a un doute sur l'identité réelle de l'utilisateur (suspicion de fraude, propos incohérents...). La sélection de cet attribut doit entraîner la suppression (l'invalidation) automatique du matricule INS et de son OID par le logiciel, lorsqu'il existe (création par appel au téléservice).

Il ne peut être associé qu'au statut « Identité provisoire » et doit interdire l'évolution vers un autre statut et une opération de recherche ou de vérification sur le téléservice INSi.

### **L'attribut « Identité fictive ».**

L'attribut « identité fictive » est attribué manuellement par l'opérateur lorsque l'identité numérique est créée à partir de traits inventés (anonymat, identité test...)

Il ne peut être associé qu'au statut « Identité provisoire » et doit interdire l'évolution vers un autre statut et une opération de recherche ou de vérification sur le téléservice INSi.

### **L'attribut « Identité homonyme ».**

L'attribut « identité homonyme » est attribué manuellement par l'opérateur lorsqu'il existe un ou plusieurs usagers partageant les mêmes traits stricts (hors matricule INS) de façon à pouvoir alerter les autres utilisateurs.

Il peut être associé à l'ensemble des statuts.

**Règle n°6 :** les logiciels doivent gérer les 4 statuts « identité provisoire », « identité récupérée », « identité validée » et « identité qualifiée » en respectant ces libellés de statuts.

Le statut « identité provisoire » doit pouvoir être complété d'un attribut « identité douteuse » ou « identité fictive », notamment pour les établissements de santé.

Le statut « identité récupérée » doit pouvoir permettre l'utilisation d'un attribut « identité douteuse ». Dans ce cas, le matricule INS et son OID sont supprimés (invalidés) et le statut automatiquement modifié en « Identité provisoire ».

<sup>8</sup> Idem note n°5

Chacun des 4 statuts doit pouvoir être complété d'un attribut « identité homonyme », notamment pour les établissements de santé.

**Règle n°7 :** Ces statuts et attributs doivent être alimentés en base de données. Ils doivent apparaître de façon lisible pour l'utilisateur, en mettant en évidence leur gradation (par exemple, pastille de couleur rouge pour une identité au statut « identité provisoire », de couleur orange pour une identité au statut « identité récupérée », jaune pour une identité au statut « identité validée » et verte pour une identité au statut « identité qualifiée »). Cet affichage doit permettre à l'utilisateur de visualiser ce qu'il lui reste à faire pour tendre, si applicable, vers une identité au statut « identité qualifiée ».

**Règle n°8 :** les logiciels doivent alimenter, pour chacun de ces statuts et attributs, la date à laquelle la mise à jour du statut a été effectuée. Les logiciels peuvent en outre préciser l'auteur de la mise à jour (sans l'afficher à l'écran).

**Règle n°9 :** les statuts et attributs successifs de l'identité (et les dates associées) doivent être historisés.

**Règle n°10 :** les statuts doivent être alimentés de la façon suivante :

Le statut « identité provisoire » est le statut attribué par défaut à une identité non récupérée d'INSi ou une identité récupérée d'INSi pour laquelle un attribut Identité douteuse a été utilisé.

Le statut « identité validée » est attribué manuellement par un utilisateur ou déduit du justificatif ayant été utilisé pour créer/vérifier l'identité sauf dans le cas où l'identité est associée à un attribut « Identité douteuse » ou « Identité fictive ».

*A noter :* si le statut « identité provisoire » ou « identité validée » est attribué manuellement par l'utilisateur, un contrôle de cohérence avec le justificatif ayant servi à créer/vérifier l'identité doit être réalisé (impossibilité par exemple de saisir un statut « identité validée » si le justificatif utilisé n'est pas à haut niveau de confiance) ou s'il existe un attribut « Identité douteuse » ou « Identité fictive »).

Le statut « identité récupérée » est attribué à toute identité provisoire ayant été créée ou mise à jour sur la base des retours d'INSi, après contrôle de cohérence avec l'identité de la personne physique, sauf dans le cas où il existe un attribut identité douteuse.

Le statut « identité qualifiée » est attribué manuellement ou déduit du type de justificatif produit pour le contrôle d'une identité numérique créée ou mise à jour sur la base des retours d'INSi, sauf

dans les cas où cette opération est interdite par l'utilisation d'un attribut « identité douteuse » ou « identité fictive ».

**Règle n°11 :** le matricule INS, son OID et les 5 traits stricts de référence ne doivent plus pouvoir être modifiés lorsque l'identité est au statut « identité récupérée » ou « identité qualifiée », sauf habilitation spécifique accordée à un super utilisateur (par exemple, lorsqu'une erreur d'identité est détectée). Le caractère non modifiable de ces champs doit être mis en évidence pour l'utilisateur (verrou par exemple).

**Règle n°12 :** toute modification des traits stricts de référence d'une identité au statut « identité récupérée » ou « identité qualifiée » doit impliquer de supprimer (invalider) automatiquement les champs relatifs au matricule INS et à son OID et de déclasser le statut de l'identité au niveau inférieur (statut « identité provisoire » dans le cas d'une identité initialement au statut « identité récupérée » ou « identité validée » dans le cas d'une identité initialement au statut « identité qualifiée ». Les dates de vérification et de qualification doivent, de même, être supprimées (invalidées).

**Préconisation n°13 :** les logiciels doivent permettre de paramétrer un délai au-delà duquel :

- *option 1 :* les champs relatifs au matricule INS et à son OID sont automatiquement supprimés (invalidés) pour les identités au statut « identité récupérée ».
- *option 2 :* les champs relatifs au matricule INS et à son OID restent valides pour les identités au statut « identité récupérée », mais ces identités font l'objet d'un message d'alerte / d'un flag invitant l'utilisateur à faire un nouvel appel à INSi et sont intégrées à une liste de travail dédiée.

Nous nous interrogeons sur la pertinence de cette préconisation. Nous attendons de la concertation qu'elle nous confirme ou non l'opportunité de laisser cette préconisation, et, si elle est conservée, de la meilleure des 2 options à retenir.

**Préconisation n°14 :** les logiciels doivent permettre de paramétrer un délai au-delà duquel :

- *option 1 :* toute identité au statut « identité qualifiée » est automatiquement déqualifiée (le statut « identité qualifiée » repasse au statut « identité provisoire »).
- *option 2 :* toute identité au statut « identité qualifiée » reste qualifiée mais fait l'objet d'un message d'alerte / d'un flag invitant l'utilisateur à refaire une procédure d'identitovigilance et un nouvel appel à INSi et est intégrée à une liste de travail dédiée.

Nous nous interrogeons sur la pertinence de cette préconisation. Nous attendons de la concertation qu'elle nous confirme ou non l'opportunité de laisser cette préconisation, et, si elle est conservée, de la meilleure des 2 options à retenir.

## 3. LA GESTION DE L'IDENTITE DANS LES LOGICIELS MAITRE DES IDENTITES

### 3.1. La cinématique d'appel de l'opération de récupération d'INSi

Pour rappel, l'opération de récupération d'INSi permet d'interroger les bases de référence de l'état civil afin de récupérer l'identité INS.

**Cas d'usage de cette opération de récupération (liste non exhaustive) :** création d'une identité dans le logiciel pour un nouvel usager ou mise à jour de l'identité d'un usager connu (mais pour lequel le matricule INS, son OID et les traits stricts de référence n'ont pas encore été récupérés) dans différents contextes :

- lors du passage de l'usager à un accueil administratif d'une structure (établissement de santé par exemple),
- lors de la prise en charge de l'usager (cabinet du médecin de ville par exemple),
- en amont de sa venue (préadmission en ligne, prise de rendez-vous en ligne),
- en amont de sa venue, lors des traitements réalisés par le back-office d'une structure pour préparer les venues programmées,
- à partir d'informations transmises par un tiers (réalisation d'un acte de télémedecine à la demande d'un professionnel requérant,
- etc.

**A noter :** cet appel n'est pas nécessaire si l'identité INS a déjà été obtenue via INSi (c'est-à-dire si l'identité a déjà le statut « identité récupérée » ou « identité qualifiée »).

#### 3.1.1. La recherche d'antériorité

Toute création / mise à jour d'une identité doit être précédée d'une recherche d'antériorité dans la base des identités. Cette recherche d'antériorité peut prendre plusieurs formes :

- recherche à partir de la date de naissance, complétée des premiers caractères du nom (d'usage ou de naissance) ou du prénom (usuel ou de naissance) ou du sexe,
- insertion de la carte Vitale (si disponible au moment de la création de l'identité), puis appel à l'opération de récupération d'INSi, suivi d'une recherche dans la base à partir des informations retournées par INSi,
- recherche à partir du matricule INS de l'usager<sup>9</sup>.

**Règle n°15 :** les logiciels doivent *a minima* proposer la recherche d'antériorité à partir :

- de la date de naissance seule,
- de la date de naissance, complétée des premiers caractères du nom (d'usage ou de naissance) ou du prénom (usuel ou de naissance) ou du sexe,

<sup>9</sup> Cette option de recherche prendra son sens lorsque l'identité INS sera largement déployée (par exemple, recherche dans la base à partir du matricule INS figurant sur une prescription présentée par l'usager).

- du matricule INS.

**Préconisation n°16 :** les logiciels doivent permettre de débrayer le mode de recherche d'antériorité par insertion de la carte vitale et appel à INSi.

**Préconisation n°17 :** les logiciels doivent permettre d'interroger à la fois les champs nom de naissance et nom d'usage lors de la recherche d'un usager.

**Règle n°18 :** les logiciels doivent permettre une recherche d'antériorité sur les traits d'identité, avec ou sans apostrophes, et avec ou sans tirets (simple ou double), avec ou sans caractères accentués ou diacritiques (cédille par exemple)

**Règle n°19 :** les logiciels doivent alerter l'utilisateur si 2 identités remontent alors qu'elles comportent un même matricule INS et alimenter une liste de travail à destination des responsables de l'identitovigilance.

**Règle n°20 :** les logiciels doivent alerter l'utilisateur si 2 identités ressemblantes remontent (doublons potentiels) et alimenter une liste de travail à destination des responsables de l'identitovigilance.

### 3.1.2. L'appel de l'opération de récupération d'INSi

Pour rappel, deux modalités d'appel de l'opération de récupération d'INSi sont possibles : recherche par carte Vitale ou recherche par traits.

**A noter :** à ce jour, l'assertion Vitale ne doit pas être signée et ne fonctionne que lorsque son horodatage date de moins de quelques dizaines de minutes, ce qui proscrit l'usage d'une recherche par « empreinte » carte Vitale.

**Règle n°21 :** la recherche à partir de la carte Vitale doit être privilégiée à partir du moment où celle-ci est insérée dans le lecteur. A défaut, la recherche à partir des traits existants dans le logiciel est utilisée.

**Préconisation n°22 :** dans le cas de la recherche par trait, les champs à renseigner obligatoirement pour faire appel à INSi sont clairement identifiés (étoile, couleur, gras par exemple).

**Préconisation n°23 :** l'appel à l'opération de récupération peut être lancé automatiquement par les logiciels dès lors que l'utilisateur est connecté en utilisant sa carte CPx nominative, si le matricule INS, son OID et les traits stricts de référence n'ont pas déjà été récupérés, sans intervention manuelle de l'utilisateur (pour éviter un « clic » supplémentaire). Cet appel à l'opération de récupération peut notamment être lancé à partir de listes de travail préparées par les logiciels (recherches séquentielles).

### 3.1.3. La traçabilité du retour d'INSi

Pour rappel, l'opération de récupération d'INSi peut retourner 3 réponses :

- « 00 » : une identité unique a été trouvée,
- « 01 » : aucune identité n'a été trouvée,
- « 02 » : plusieurs identités ont été trouvées.

**Règle n°24 :** tout appel à INSi doit être tracé (quel que soit le retour « 00 », « 01 » ou « 02 »).

**Règle n°25 :** la trace de l'appel à INSi doit également comporter la modalité d'appel utilisée (recherche par carte Vitale ou recherche par traits).

**Règle n°26 :** en cas de retour « 00 », l'image du retour (matricule INS, OID, historique INS et traits stricts de référence retournés par INSi) doit être conservée à l'identique dans le logiciel, notamment pour permettre la transmission de ces informations vers d'autres logiciels, si tel est le choix d'implémentation fait par la structure / le professionnel (cf. chapitre 4 et 5).

### 3.1.4. L'affichage du retour d'INSi et la comparaison avec les éventuels traits locaux

Les retours d'INSi sont affichés à l'utilisateur, (quel que soit le retour « 00 », « 01 » ou « 02 »).

**Règle n°27 :** dans le cas d'un retour « 02 » : plusieurs identités trouvées, un message d'erreur s'affiche, avec les indications correspondantes (par exemple « remplissage des quatre traits

d'identité au minimum »). Il peut être utile de signifier à l'utilisateur les données d'entrées éventuellement manquantes.

**Règle n°28 :** dans le cas d'un retour « 01 » : aucune identité n'a été trouvée, une fenêtre doit s'afficher avec le message adéquat (par exemple, si les différentes modalités d'appel n'ont pas été épuisées : "Aucune identité trouvée, modifiez votre recherche").

**Focus sur le retour « 00 » : une identité unique a été trouvée.**

*Eclairage : quels peuvent être les écarts entre les traits locaux (usager déjà connu)  
et les traits stricts de référence retournés par INSi ?*

Nom du champ	Règles historiques de saisie communément appliquées	Informations retournées par INSi
Nom de naissance	En majuscule, sans accent, sans signe diacritique, <u>sans</u> possibilité d'utiliser des tirets et des apostrophes (remplacement par un espace), en lien avec l'instruction DGOS de 2013.	En majuscule, sans accent, sans signe diacritique, <u>avec</u> possibilité d'utiliser des tirets et des apostrophes.
Prénom de naissance	En majuscule, sans accent, sans signe diacritique, <u>sans</u> possibilité d'utiliser des tirets et des apostrophes (remplacement par un espace), en lien avec l'instruction DGOS de 2013.  Saisie uniquement du <u>premier prénom de naissance.</u>	En majuscule, sans accent, sans signe diacritique, <u>avec</u> possibilité d'utiliser des tirets et des apostrophes.  <u>Liste des prénoms, séparés par des espaces.</u> Certaines personnes ayant des prénoms composés sans tiret, il peut être impossible de détecter le premier prénom du fait du séparateur espace.
Date de naissance	<u>Valeurs exceptionnelles non acceptées.</u>	<u>Pourrait comporter certaines valeurs exceptionnelles</u> (mois en 00, dates lunaires, etc.).
Sexe	<u>Valeur « I » possible.</u>	<u>Valeur « I » non transmise.</u>
Lieu de naissance	Code <u>postal.</u>	Code <u>INSEE</u> , différent du code postal Nécessité d'accepter les codes INSEE disparus (regroupement de commune...).



**Règle n°29 :** en cas de retour « 00 » : une identité unique a été trouvée, les logiciels doivent proposer à l'utilisateur, par exemple dans un pop-up ou un encart, de visualiser les traits stricts de référence retournés par INSi.

Il est préconisé d'afficher cette fenêtre systématiquement (mais il est possible de ne pas l'afficher si les traits retournés par INSi sont strictement identiques aux traits locaux).

**Règle n°30 :** en cas de retour « 00 » : une identité unique a été trouvée, les logiciels doivent être en mesure de calculer un taux de ressemblance entre les éventuels traits préexistants dans le logiciel et les traits stricts de référence retournés par INSi.

Ce calcul implique la possibilité de définir pour chaque trait, via un paramétrage, le poids accordé à ce trait d'identité et le taux d'écart accepté (seuil de ressemblance).

**Le calcul de ce taux doit faire appel :**

- **Pour les caractères alphabétiques :** méthodes reconnues comme la distance de JaroWinkler ou la distance de Levenshtein par exemple.  
*A noter :* la présence ou non d'un tiret ou d'une apostrophe ne doit pas être considérée comme une différence.
- **Pour les dates de naissance :** méthodes reconnues comme la distance de Hamming
- **Pour les lieux de naissance :** comparaison du code postal éventuellement présent dans le champ « lieu de naissance » et le code INSEE retourné par INSi (à partir d'une table de transcodage).

**Préconisation n°31 :** en cas de retour « 00 » : une identité unique a été trouvée, les logiciels signalent à l'utilisateur les éventuelles divergences quantifiées (en ayant éventuellement des couleurs (exemple : trait vert : pas de divergence, trait rouge : divergence).

### 3.1.5. L'alimentation des champs relatifs à l'identité (uniquement si retour « 00 » : une identité unique a été trouvée d'INSi).

L'objectif est d'alimenter, autant que de possible, les champs relatifs à l'identité à partir des retours d'INSi.

**Règle n°32 :** les champs relatifs au matricule INS, à son OID et aux 5 traits stricts doivent être alimentés à partir du retour d'INSi à la double condition que :

- l'identité n'est pas considérée comme douteuse ou fictive,
- et que le taux de ressemblance entre les éventuels traits locaux préexistants dans le logiciel soit jugé suffisant.

Si ces deux conditions sont respectées, l'alimentation de ces champs peut alors se faire soit après une validation de l'utilisateur, soit automatiquement.

**A noter** : pour permettre une alimentation automatique, il faut être en mesure de vérifier que les deux conditions ci-dessus sont respectées (c'est-à-dire, être en mesure de toper les identités douteuses ou fictives et d'avoir paramétré un seuil de ressemblance des traits dans le logiciel).

**Règle n°33** : le statut de l'identité doit également être mis à jour, conformément au chapitre 2.3.

**Préconisation n°34** : le logiciel génère automatiquement une liste de travail à destination de la cellule d'identitovigilance pour toute identité pour laquelle le retour d'INSi n'a pas été utilisé pour alimenter les champs.

**Règle n°35** : si les traits locaux sont remplacés par les traits stricts de référence retournés par INSi, ces traits locaux doivent cependant être historisés.

**Règle n°36** : l'historique des matricules INS retourné par INSi doit être stocké.

## 3.2. La cinématique d'appel de l'opération de vérification d'INSi

L'opération de vérification d'INSi permet de s'assurer qu'une identité INS présente dans le logiciel ou transmise par un tiers est identique à celle existant dans les bases de l'état civil.

Pour rappel, l'opération de vérification d'INSi nécessite les données suivantes en entrée :

- Matricule INS,
- OID,
- nom de naissance,
- au moins l'un des prénoms de naissance,
- sexe,
- date de naissance
- lieu de naissance (en code INSEE) (facultatif)

En retour, l'opération de vérification renvoie deux réponses possibles :

- OK INS vérifié
- KO INS non vérifié

**Cas d'usage de cette opération de vérification** (liste non exhaustive) :

- **Vérification unitaire de l'identité INS de l'utilisateur en amont/lors de sa prise en charge, lorsque cet utilisateur dispose préalablement d'une identité au statut « identité récupérée » ou au statut « identité qualifiée ».**

**A noter** : au vu de la faible probabilité d'un changement du matricule INS et/ou d'un des traits stricts de référence à travers le temps, il n'est pas recommandé de systématiquement appeler l'opération de vérification d'INSi à chaque prise en charge de l'utilisateur.

*Exemples de situations dans lesquelles un appel à l'opération de vérification peut être utile en amont de la prise en charge du patient :*

- o un matricule INS de type NIA, son OID, ainsi que les traits stricts de référence associés ont été récupérés lors d'une précédente venue de l'utilisateur. L'opération de vérification est interrogée en amont/lors de la venue suivante de l'utilisateur pour identifier si celui-ci n'a pas été immatriculé entre temps (passage d'un matricule INS NIA à un matricule INS NIR et changement d'OID associé),
- o un utilisateur suit un protocole de changement de sexe. L'opération de vérification est interrogée en amont/lors de la venue suivante de l'utilisateur pour identifier si le changement de sexe a été répercuté dans l'état civil,
- o vérification périodique de l'identité INS après un délai paramétrable par l'utilisateur

**Préconisation n°37** : les logiciels lancent *a minima* automatiquement un appel à l'opération de vérification d'INSi dans le cas où le matricule INS de l'utilisateur est de type NIA.

- **Vérification unitaire de l'identité INS transmise par un autre acteur.**

**Règle n°38** : si le retour d'INSi est « OK », les logiciels doivent permettre :

- la création d'une identité (si l'utilisateur est un nouveau patient). Cette identité acquiert alors le statut « identité récupérée » dans le logiciel du récepteur,
- la mise à jour d'une identité existante (si l'utilisateur est un patient connu) avec l'identité INS transmise par l'autre acteur. Cette identité acquiert alors le statut « identité récupérée » (si l'identité était précédemment au statut « identité provisoire » dans le logiciel du récepteur) ou le statut « identité qualifiée » (si l'identité était précédemment au statut « identité validée » dans le logiciel du récepteur).

- **Vérification unitaire de l'identité INS d'un utilisateur lors de sa prise en charge.** L'utilisateur (utilisateur non connu ou utilisateur connu pour lequel l'identité INS n'a pas encore été récupérée) se présente avec son matricule INS (figurant par exemple sur une prescription). L'utilisateur renseigne le matricule INS (NIR/NIA) et l'OID dans son logiciel, ainsi que les traits stricts de référence, ce qui déclenche un appel à l'opération de vérification. **Nous nous interrogeons sur la pertinence de ce cas d'usage (opportunité de recourir à l'opération de vérification alors qu'un appel à l'opération de récupération, via la carte Vitale si**

elle est disponible, ou par traits semble possible). Nous attendons de la concertation qu'elle nous confirme ou non l'opportunité de laisser ce cas d'usage dans le guide.

- **Vérification en masse de la base des usagers dotés d'une identité INS.** L'ensemble de la base des usagers comportant un matricule INS est passée en revue conformément au référentiel INS. L'opération de vérification est interrogée pour identifier les identités à rectifier.

**Règle n°39 :** les logiciels doivent *a minima* permettre aux utilisateurs de programmer des traitements en masse, en leur permettant d'en paramétrer la fréquence (par exemple, vérification tous les x mois) et le périmètre (par exemple, pour étaler les traitements sur x jours, en prenant les identités de la base par ordre alphabétiques du nom de naissance, ou en prenant les identités de la base par date de création de l'identité).

**Règle n°40 :** en cas de retour KO d'INSi, les logiciels doivent automatiquement alimenter une liste de travail.

- **Peuplement en masse de la base des usagers, sur la base du NIR bénéficiaire des soins et des traits connus dans le logiciel.** La base usagers, pour un certain nombre d'entre eux, est alimentée avec le NIR/NIA bénéficiaire des soins obtenu par exemple via CDRI/ADRI. L'opération de vérification est interrogée avec le NIR/NIA bénéficiaire des soins (auquel on associe l'OID adéquat) et les traits connus dans le logiciel. Si l'appel renvoie un retour OK, la valeur du NIR/NIA bénéficiaire des soins est reportée dans le champ matricule INS, ce qui permet de peupler la base de matricules INS et de traits stricts de référence qualifiés. Nous nous interrogeons sur la pertinence de ce cas d'usage. Nous attendons de la concertation qu'elle nous confirme ou non l'opportunité de laisser ce cas d'usage dans le guide et de définir si on le réserve uniquement pour les identités au statut « identité validée ».

### 3.3. La gestion des erreurs d'association.

**Gestion d'une erreur d'association d'une identité INS** (par exemple, utilisation frauduleuse d'une identité constatée a posteriori).

**Règle n°41 :** le logiciel doit prévoir la possibilité de supprimer les champs relatifs au matricule INS et à son OID en cas d'erreur (possibilité conditionnée à une habilitation spécifique). Dans ce cas, l'identité doit repasser au statut « provisoire » ou « validée » selon son statut antérieur, et ce changement de statut doit être propagé.

**Gestion de la fusion d'identités** : règles pour gérer la fusion de deux identités dont une possédant un matricule INS :

**Règle n°42** : un message d'alerte doit être affiché lors d'une tentative de fusion de deux identités possédant des matricules INS distincts.

**Règle n°43** : un message d'alerte doit être affiché lors d'une tentative de fusion d'une identité provisoire avec une identité validée si l'identité sélectionnée comme maitre est l'identité provisoire.

**Règle n°44** : un message d'erreur ou d'alerte doit être affiché lors d'une tentative de fusion de 2 identités si l'identité sélectionnée comme maitre ne possède pas le statut « identité récupérée » ou « Identité qualifiée ».

**Règle n°45** : si l'identité sélectionnée comme maitre lors de la fusion n'a pas le statut qualifié ou récupéré, l'appel au téléservice de récupération devra être réitéré après la fusion (le principe de transitivité de l'identité INS n'est pas retenu)

## 4. LA TRANSMISSION DE L'IDENTITE DANS UN MEME DOMAINE D'IDENTIFICATION<sup>10</sup>

Ce chapitre ne concerne que les cas où une identité est véhiculée entre plusieurs logiciels dans une même structure.

Seuls les champs relatifs à l'identité INS sont évoqués dans ce chapitre. D'autres traits peuvent être véhiculés (par exemple, le nom d'usage).

### 4.1. Le comportement du logiciel maître (émetteur de l'identité)

Pour rappel, le référentiel INS exige que, dans le cadre d'échanges et de partages de données de santé, le matricule INS, son OID et les traits stricts de référence qualifiés doivent être utilisés pour référencer ces données.

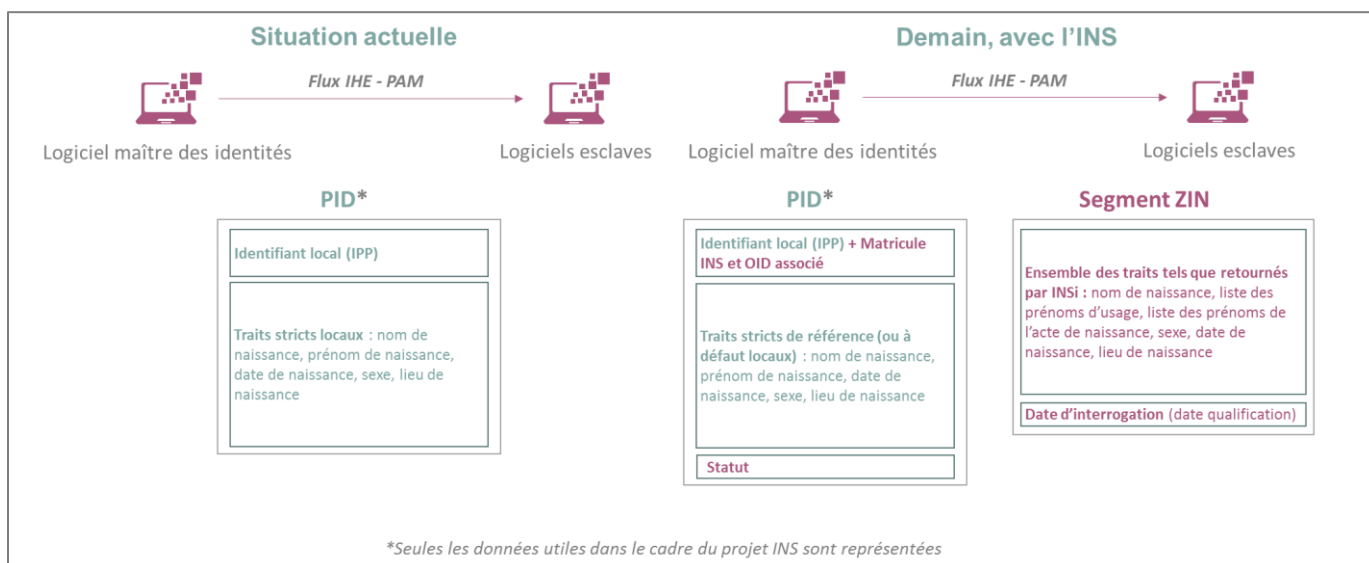
**Règle n°46 :** les logiciels maîtres de l'identité ne doivent transmettre le matricule INS et son OID que si l'identité est au statut « identité qualifiée ».

Si l'identité n'est pas au statut « identité qualifiée », le matricule INS et son OID ne sont pas transmis (même s'ils ont été éventuellement été récupérés) : seuls les traits sont transmis.

Conformément à la *Change Proposal* publiée par InteropSanté sur le transport de l'identité INS dans les messages HL7 identité à l'intérieur d'un établissement, les logiciels maîtres des identités doivent être en capacité de véhiculer un segment PID et un segment ZIN, pour les identités au statut « identité qualifiée ».

**Règle n°47 :** les logiciels maîtres des identités doivent se conformer à la *Change Proposal* publiée par InteropSanté sur le transport de l'identité INS dans les messages HL7 identité à l'intérieur d'un établissement pour alimenter ces segments PID et ZIN.

<sup>10</sup> Même domaine d'identification = même entité juridique ou entités juridiques différentes ayant fait converger leur référentiel d'identité vers un référentiel unique.



Les traits du segment PID sont alimentés :

- par les traits stricts de référence, s'ils ont été récupérés par l'intermédiaire d'INSi,
- ou à défaut, par les traits locaux (si la réconciliation entre les traits stricts de référence retournés par INSi et les traits locaux n'a pas pu être réalisée – cf. chapitre 3.1.5).

Le segment ZIN est alimenté sur la base des retours d'INSi (traits stricts de référence bruts tels qu'issus d'INSi, complétés avec la date de vérification de l'identité auprès d'INSi).

**A noter :** si les logiciels maîtres des identités doivent gérer les quatre statuts évoqués dans le chapitre 2.3, seuls les statuts « identité provisoire » ou « identité validée » sont transmis. Les statuts « identité récupérée » et « identité qualifiée » ne sont pas transmis. Le statut « identité qualifiée » est déduit, par les logiciels esclaves, du remplissage du champ relatif au matricule INS ou de son OID, associé à une identité au statut « identité validée ».

## 4.2. Le comportement du logiciel esclave (récepteur de l'identité)

À compter du 1er janvier 2021, toute donnée de santé recueillie dans le cadre d'une prise en charge doit être référencée avec le matricule INS et les traits stricts de référence qualifiés.

Cette exigence s'applique également au sein du SI même si le référentiel INS précise « qu'à minima, l'INS doit être utilisé dans le(s) logiciel(s) gérant les identités des usagers et le(s) logiciel(s) de gestion du dossier informatisé des usagers. ».

Pour les logiciels esclaves récepteurs de l'identité, plusieurs cas peuvent se présenter :

- **Cas n°1 :** il existe un besoin de référencer les données de santé avec le matricule INS, son OID et les traits stricts de référence (pour se conformer à la réglementation imposant de référencer toute donnée

de santé avec le matricule INS et les traits stricts de référence, pour ensuite faire appel à l'opération de vérification d'INSi ou pour transférer des données de santé en aval). Le logiciel esclave a deux options :

- **option 1** : intégrer le segment PID et le segment ZIN transmis par le logiciel maître des identités.
- **option 2** : intégrer uniquement le segment PID transmis par le logiciel maître des identités. Cette option nécessite cependant que le logiciel maître ait été en mesure d'alimenter le PID avec les traits stricts de référence retournés par INSi.

**A noter** : cela ne permettra pas d'accéder et de re-véhiculer en aval la date de qualification initiale de l'identité, qui n'est contenue que dans le ZIN.

**Règle n°48** : les logiciels esclaves devant intégrer le matricule INS, son OID et les traits stricts de référence (cas n°1) doivent, *a minima*, être en mesure d'intégrer les nouveaux types d'identifiants (INS-NIR et INS-NIA) du PID prévus dans la Change Proposal publiée par InteropSanté sur le transport de l'INS dans les messages HL7 identité à l'intérieur d'un établissement. Ils peuvent en outre se mettre en mesure d'intégrer le nouveau segment ZIN prévu dans cette même Change Proposal.

**Règle n°49** : au-delà d'intégrer le matricule INS, son OID et les traits stricts de référence, les logiciels esclaves doivent être en mesure de référencer les données de santé sortantes avec le matricule INS et les traits stricts de référence (cf. chapitre 5).

- **Cas n°2** : absence de besoin d'intégrer le matricule INS, son OID et les traits stricts de référence (le logiciel esclave ne produit pas de données de santé) et/ou n'est pas encore en capacité de le gérer (période transitoire). Dans ce cas, le logiciel esclave peut ne pas intégrer le matricule INS et son OID, en ignorant la partie INS dans le PID et en ignorant le segment ZIN, si ces éléments n'ont pas déjà été filtrés par l'EAI.

**Règle n°50** : les logiciels esclaves n'ayant pas besoin d'intégrer le matricule INS, son OID et les traits stricts de référence (cas n°2) doivent, *a minima*, être en mesure d'ignorer :

- les nouveaux types d'identifiants (INS-NIR et INS-NIA) du PID prévus dans la Change Proposal publiée par InteropSanté sur le transport de l'INS dans les messages HL7 identité à l'intérieur d'un établissement,
- et le nouveau segment ZIN prévu dans cette même Change Proposal.



## 5. LA TRANSMISSION DE L'IDENTITE ENTRE DOMAINES D'IDENTIFICATION DIFFERENTS<sup>11</sup>

Seuls les champs relatifs à l'identité INS sont évoqués dans ce chapitre. D'autres traits peuvent être véhiculés (par exemple, le nom d'usage).

Pour rappel, le référentiel INS précise que, dans le cadre d'échanges et de partages de données de santé, le matricule INS et les traits stricts de référence qualifiés doivent être utilisés pour référencer ces données.

**Règle n°51 :** les logiciels ne doivent pas transmettre le matricule INS et son OID si l'identité n'est pas qualifiée.

Si l'identité n'est pas au statut « identité qualifiée », le matricule INS et son OID ne sont pas transmis (même s'ils ont été éventuellement été récupérés) : seuls les traits sont transmis.

**Préconisation n°52 :** si le statut de l'identité est disponible, ainsi que la date de qualification de l'identité INS, il est recommandé de les transmettre.

### 5.1. Les modalités de transmission de l'identité pour l'émetteur de la donnée de santé

#### 5.1.1. Données visibles

- « Matricule **Identifiant National de Santé (INS)** : » avec les séparateurs contribuant à la lisibilité, avec éventuellement l'attribut - « Statut : qualifié » (donnée venant par exemple du statut VALI dans le PID, conjointement avec la fourniture de l'identité INS pour en témoigner la qualification) et la date de qualification – « Date de vérification : (provenant par exemple du segment ZIN – date d'interrogation d'INSi ou, à défaut, la date de démarrage de la validité de l'INS identifiée dans le segment PID). Le matricule INS, ni le nom de ce champ, ne doit pas être inscrit sur le document en l'absence de l'attribut de qualification.
- « **Nom de naissance** : », « **Prénom(s) d'état civil** : », « **Sexe** : », « **Date de naissance** : », « **Lieu de naissance** : » (facultatif).
- « **Nom d'usage** : » (si différent du nom de naissance) et « **Prénom usuel** : ».

**Règle n°53 :** les logiciels doivent faire apparaître les éléments ci-dessus sur les documents.

<sup>11</sup> Domaines d'identification différents = entités juridiques différentes qui n'ont pas fait converger leur référentiel d'identité vers un référentiel unique.

**Règle n°54 :** les logiciels doivent offrir la possibilité d'éditer l'ensemble de ces champs sur les étiquettes. Compte tenu des formats d'étiquettes, les champs à y faire apparaître ou non doivent être paramétrables par les utilisateurs.

**Règle n°55 :** les logiciels doivent offrir la possibilité de faire apparaître dans les IHM, l'ensemble de ces champs. Les champs à y faire apparaître ou non doivent être paramétrables par les utilisateurs.

## 5.1.2. Evolution des autres standards d'échange

L'identité INS dans les formats d'échange							
Les standards d'échange	CDAR2	FHIR patient	DICOM	HPRIM Médecin	HPRIM Santé	HPRIM Xml	PN13/SIPh
Evolution pour intégrer l'identité INS	✓	✓	✓	✗	✓	✓	En cours
Précisions complémentaires	Le standard CDAR2 ne prévoit pas la possibilité de véhiculer deux jeux de traits.		Le lieu de naissance n'est pas pris en charge par DICOM	Le format HPRIM Médecin ne permet pas de véhiculer l'INS et les traits stricts de référence et à vocation à être remplacé par le format CDA.			
Documentation associée	ANS_CISIS-TEC_ANNEX E-INS_V1.0	A voir avec Interop'Santé	ANS_CISIS-TEC_ANNEX E-INS_V1.0		A voir avec Interop'Santé	A voir avec Interop'Santé	A voir avec Interop'Santé

## 5.1.3. Dans l'alimentation du DMP (TD2.1)

Le DMP se base désormais sur l'INS, au moins en tant que matricule, avec l'API DMP v2, avec l'extinction de l'identification par INS-C.

La TD0.0 n'est pas une transaction destinée à rechercher l'INS. Elle renvoie actuellement le même matricule que le service INSi, mais des traits stricts différents.

Dans l'attente d'une convergence des transactions d'alimentation du DMP dans le nouveau contexte INSi, en parallèle avec la création de l'Espace Numérique de Santé (ENS) intégrant le DMP, les établissements peuvent,

s'ils disposent de l'INS qualifié, directement utiliser les transactions ultérieures d'alimentation et de consultation (TD2.1, TD3.2, etc.).

## 5.2. Les modalités de réception de l'identité pour le récepteur de la donnée de santé – Cinématique d'appel de l'opération de vérification d'INSi

L'opération de vérification d'INSi permet de s'assurer qu'une association « matricule INS, OID et traits stricts de référence » est identique à celle existant dans les bases de l'état civil.

Pour rappel, l'opération de vérification d'INSi nécessite les données suivantes en entrée :

- Matricule INS (NIR/NIA),
- OID,
- nom de naissance,
- au moins l'un des prénoms de naissance,
- sexe,
- date de naissance
- lieu de naissance (facultatif)

En retour, l'opération de vérification renvoie deux réponses possibles :

- OK INS vérifié
- KO INS non vérifié

**Cas d'usage de cette opération de vérification** (liste non exhaustive) :

Pour rappel, l'appel à l'opération de vérification n'est pas nécessaire (mais possible si souhaité par l'utilisateur) si :

- **le récepteur dispose déjà de l'identité INS de l'utilisateur, avec le statut « identité qualifiée »,**
- **le récepteur fait partie du même domaine d'identification que l'émetteur** (par exemple, au sein d'une même structure),

Dans ces deux cas ci-dessus, le récepteur peut intégrer automatiquement et directement la donnée médicale dans le dossier correspondant, ou conserver un workflow de validation.

- **le récepteur n'a pas vocation à intégrer la donnée de santé dans son système d'information** (par exemple, donnée de santé reçue par MSSanté mais qui resterait dans la boîte de réception du destinataire, sans intégration dans le dossier du patient).

En revanche, l'appel à l'opération de vérification est nécessaire si :

- **Usager existant dans la base du récepteur, avec une identité n'ayant pas déjà le statut « identité qualifiée ».** Une vérification INSi, éventuellement automatisée, est obligatoire. Le logiciel place alors le document dans un workflow pour une vérification avant rattachement à un usager existant reconnu par un rapprochement de traits d'identité.

**A noter :** pour que l'identité (matricule INS, son OID et les traits stricts associés) acquiert son caractère qualifié, il faut que l'identité en question soit au statut « identité validée » dans le logiciel du récepteur, c'est-à-dire :

- o que les actions d'identitovigilance permettant de s'assurer que l'utilisateur pris en charge correspond bien à l'identité numérique utilisée aient été précédemment réalisées (actions d'identitovigilance précisées dans le référentiel national d'identitovigilance)
- o ou que ces actions d'identitovigilance permettant de s'assurer que l'utilisateur pris en charge correspond bien à l'identité numérique utilisée soient réalisées lorsque l'utilisateur sera pris en charge ultérieurement.

- **Usager inexistant** (usager non connu par le récepteur). Une vérification INSi, éventuellement automatisée, est obligatoire. Le logiciel place alors le document dans un workflow pour une vérification avant éventuelle création d'un nouveau dossier.

**A noter :** pour que l'identité (matricule INS, son OID et les traits stricts reçus) acquiert son caractère qualifié, il faut que l'identité en question soit au statut « identité validée », c'est-à-dire que les actions d'identitovigilance permettant de s'assurer que l'utilisateur pris en charge correspond bien à l'identité numérique utilisée soient réalisées lorsque l'utilisateur sera pris en charge ultérieurement.

## Cas particulier des laboratoires réalisant des analyses dans le cadre d'une sous-traitance.

Les laboratoires sous-traitants n'ayant aucun lien avec le patient, ils sont dans l'impossibilité de réaliser une action d'identitovigilance permettant de s'assurer que l'identité de l'utilisateur pris en charge correspond à l'identité numérique).

Cas à l'étude dans le cadre du RNIV.

## 6. PILOTAGE

Des indicateurs de suivi doivent *a minima* être mis en place dans le logiciel maître de l'identité afin de suivre le déploiement de l'INS.

- Le nombre total des appels à INSi par période, distinguant les appels à l'opération de récupération (par carte Vitale d'une part, par traits d'autre part) et les appels à l'opération de vérification (unitaire, en masse) et en indiquant le % d'appels en KO.
- Le pourcentage d'utilisateurs de la file active (utilisateurs pris en charge sur 12 mois glissants) :
  - dont l'identité est au statut « identité provisoire »,
  - dont l'identité est au statut « identité récupérée »,
  - dont l'identité est au statut « identité validée »,
  - dont l'identité est au statut « identité qualifiée ».

Ces données doivent pouvoir être proposées sous forme de listes de travail exportables et vont nourrir les contrôles réalisés par la cellule d'identitovigilance.

Ces données doivent pouvoir être croisées avec d'autres données (par exemple, pour les établissements de santé, avec le mode d'entrée pour, par exemple, étudier plus spécifiquement le déploiement de l'INS sur les secteurs de type « Urgence »).